

Édito

En novembre 2019 paraissait le tout premier numéro de la *Revue du Rhin Supérieur*. Un an plus tard, la fierté a laissé place à l'inquiétude. Déjà ébranlée par des conditions d'exercice sans cesse plus précaires, la recherche s'est brutalement tue le 16 mars : fermés les centres d'archives et bibliothèques, inaccessibles les terrains, annulés les colloques. Tout ce qui faisait le sel et le cœur des Sciences humaines et sociales nous était retiré par un agent microscopique : le SARS-CoV-2.

Pour certains, le confinement a constitué une interruption bénéfique, permettant de disposer enfin de ce temps long indispensable à la recherche et à l'écriture. Les réseaux de solidarité et la mise en ligne de nombreuses ressources ont même permis à certains travaux de se poursuivre. Pour d'autres, l'espoir suscité par cette perspective d'un retour à la recherche s'est rapidement mué en illusion, voire en découragement. Pour tous néanmoins, les pratiques et objets de recherche s'en sont trouvés profondément et durablement bouleversés et la *Revue du Rhin Supérieur* n'y a pas échappé.

Ce deuxième numéro devait initialement s'ouvrir sur un dossier « Transition et trajectoires énergétiques des territoires » et le CRÉSAT avait organisé un séminaire en ce sens afin de fédérer de premières recherches. Florence Fröhlig (Université de Södertön, Stockholm), Alicia Guttin (Institut royal de technologie, Stockholm), Stéphane Frioux (Université Lumière Lyon 2), Michaël Mangeon (IRSN – Mines ParisTech) et Anaïs Voy-Gillis (Université Paris 8) étaient déjà venus présenter leurs travaux. La survenue de l'épidémie a cependant interrompu ce cycle et empêché Teva Meyer (Université de Haute-Alsace), Simon Edelblutte (Université de Lorraine) et Thomas Schellenberger (Université de Haute-Alsace) de faire de même.

Bien que la notion même de transition énergétique demeure au cœur des préoccupations de nos sociétés, construire un numéro sans tenir compte de la crise sanitaire paraissait impossible. Objet central de cette revue, le Rhin supérieur a été, tristement, au cœur de l'actualité depuis la fin du mois de février 2020 avec la survenue du *cluster* mulhousien, la terrible

augmentation des cas en Alsace puis le transfert de nombreux malades vers des pays frontaliers. Le choix a donc été fait de remplacer le dossier prévu par un dossier d'actualité « Réactions d'épidémie » et ainsi faire jouer, et rappeler, le rôle fondamental des Sciences humaines et sociales, plus encore en temps de crise : apporter le recul nécessaire à la compréhension des mécanismes sociaux, politiques et économiques.

CAMILLE DESENCLOS
Directrice de publication